

À la découverte de l'Abbaye de Savigny



4. Le cloître

Dans une abbaye, le cloître est le principal axe de circulation. En théorie, il dessert toujours l'église abbatiale (5), la salle capitulaire (3), les dortoirs et le réfectoire (2).

C'est aussi un lieu de prière et de méditation. Ici, les moines peuvent «ruminer» la parole de Dieu. Des bibles sont d'ailleurs à leur disposition dans des armoires aménagées dans le cloître.

C'est également dans le cloître qu'on trouve le lavabo. À Savigny, il était au centre du cloître et surmonté d'un obélisque. Aujourd'hui, on devine encore l'emplacement du bassin et la canalisation qui s'est partiellement effondrée. L'eau a une place primordiale chez les cisterciens : elle permet de se laver, de cuisiner, d'évacuer les déchets, de faire tourner le moulin et d'irriguer.

5. L'église abbatiale

Deux entrées mènent au cloître (4) depuis l'église abbatiale. Celle que nous empruntons, la plus proche du chœur (6), est utilisée par les moines de chœur. Les moines convers et les novices entrent par le bas de la nef (à l'opposé).

L'église abbatiale avait des dimensions impressionnantes : elle mesurait 82 mètres de long, la nef était large de 26,60 mètres et ses voûtes se croisaient à 22 mètres de haut.

6. Le chœur

On parle ici d'un chœur en abside; en plan circulaire et non droit. Cette abside était copiée sur celle de Clairvaux (abbaye mère de l'ordre de Cîteaux) et se composait de neuf chapelles rayonnantes. Habituellement, chaque chapelle est dédiée à un saint et accueille ses reliques. C'est donc probablement ici que les reliques des saints de Savigny étaient exposées et adorées.

La maquette

Au-dessus de l'église abbatiale, une maquette de l'abbaye a été installée. Réalisée par M. Saint-Pois, un habitant de la région, elle représente l'abbaye à son apogée architectural (XVIIIe siècle).

À partir de la maquette, vous pouvez remonter vers le potager de l'abbaye, en suivant le panneau **sens de la visite**. Au-dessus du potager (Pg), au croisement du chemin avec la route, reprendre à gauche pour descendre vers le verger (V), la porcherie (Pc) puis la buanderie (B) et rejoindre le parking, en prenant à droite à l'intersection.

Envie d'en apprendre plus ?

Des visites guidées sont organisées durant l'été.
Renseignements auprès de l'office de tourisme



Vocabulaire

Chapelain : Religieux en charge d'une chapelle privée.

Thaumaturge : Faiseur de miracles.

Ordre de Cîteaux : Ordre religieux fondé par Bernard de Molesme en opposition aux riches ordres religieux (Cluny...). L'ordre de Cîteaux prône la simplicité et la pauvreté.

Cistercien : relatif à l'ordre de Cîteaux.

Règle de saint Benoît : Règle monastique rédigée par Benoît de Nursie qui régit la vie des moines qui l'observent.

Moines de chœur : Moines qui ont prononcé leurs vœux. Ne vivent plus dans le monde, mais dans la clôture du monastère.

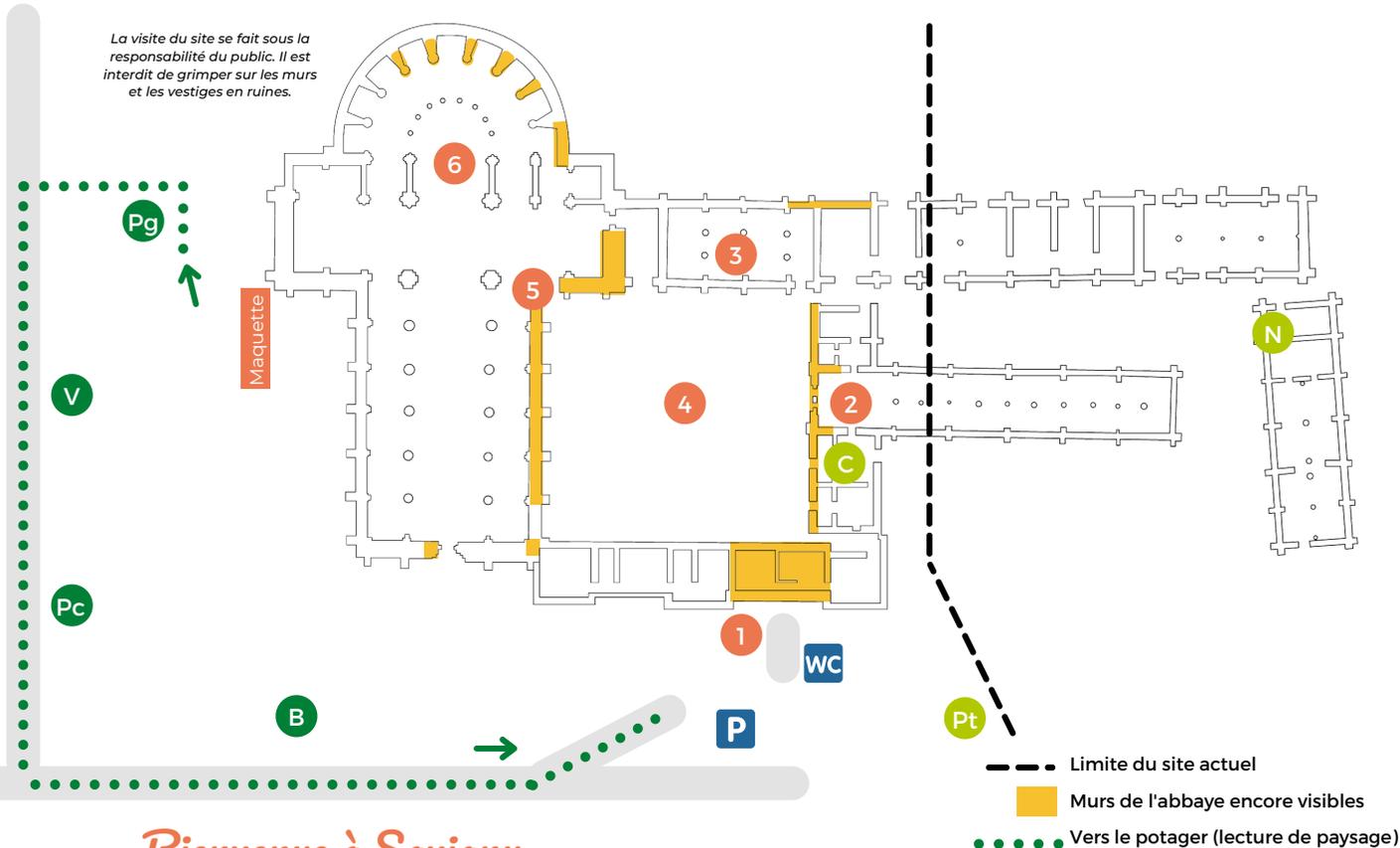
Moines convers : Moines qui choisissent de ne pas prononcer de vœux. Ils peuvent interagir avec le monde.

Novice : Nouvel arrivant dans la communauté : il a reçu l'habit religieux, mais est à l'essai.

Monde : En opposition à la clôture, ce qui se trouve à l'extérieur du monastère.

Monastère : Lieu où vivent les moines. Une **abbaye** est un monastère indépendant, un **prieuré** est un monastère dépendant d'une abbaye.

La visite du site se fait sous la responsabilité du public. Il est interdit de grimper sur les murs et les vestiges en ruines.



Bienvenue à Savigny

En arrivant ici, il est difficile de réaliser l'ampleur que pouvait avoir cet édifice, aussi bien dans l'espace que spirituellement. Pourtant, Savigny accueillait la plus grande abbaye de l'ouest de la France.

Elle est fondée en 1112 par Vital de Mortain. Né près de Bayeux vers 1060, Vital suit des études à l'université de Liège, et poursuit une carrière ecclésiastique qui le mène au poste de chapelain du comte Robert de Mortain, vers 1080. Lassé de la vie de cour, il devient ermite et part s'exiler dans le village du Neufbourg, près de Mortain. Très vite, des fidèles viennent à sa rencontre, attirés par sa renommée de thaumaturge.

Entre 1096 et 1099, il est missionné par le pape pour aller prêcher en Angleterre en faveur de la première croisade. Sa mission réussie, il revient en France et s'installe dans la forêt de Fougères. De nouveau, les fidèles affluent. Raoul, comte de Fougères, lui offre une portion de ses terres,

afin d'y fonder un monastère. C'est ainsi que l'abbaye de Savigny voit le jour.

L'abbaye prospère et accueille, outre saint Vital, de nombreux autres religieux célèbres, telle sainte Adeline. Son essor est tel que des moines de Savigny fondent d'autres monastères qui dépendent d'elle. Avant que l'abbaye passe sous l'ordre de Cîteaux en 1147, plus de 75 monastères sont fondés, notamment en Angleterre.

Après la Révolution française, l'abbaye est saisie, puis vendue à un couple de Saint-Hilairiens qui l'utilise comme carrière de pierres, pour la construction de maisons aux alentours.

En moins de 50 ans, la prestigieuse abbaye de l'Ouest devient les vestiges que nous connaissons aujourd'hui. Ses restes sont protégés en 1845, puis à partir de 2003, grâce à une cristallisation (consolidation des restes) et une mise en valeur.

1. L'hôtellerie

C'est le bâtiment le mieux conservé, mais son état actuel ne représente qu'un dixième de sa taille initiale. L'abbaye de Savigny a une vocation d'accueil, notamment de pèlerins. Ils entrent par la porterie (**Pt**) et sont logés dans l'hôtellerie. Généralement, ce ne sont pas les moines de chœur, mais les moines convers qui s'en occupent.

2. Le réfectoire

Le réfectoire est l'une des principales pièces d'une abbaye. Les moines s'y réunissent pour prendre leurs repas, toujours dans le silence. La nourriture y est simple, en général issue des fermes gérées par l'abbaye. De cette salle, seule la porte Saint-Louis subsiste. Cette dernière aurait certainement disparu, si en 1845 Arcisse de Caumont ne l'avait pas achetée pour 40 francs. Cet achat est à l'origine de la sauvegarde de l'abbaye.

Le réfectoire se prolonge perpendiculairement au cloître (**4**). Ce plan est habituel dans les abbayes cisterciennes, afin de faciliter la circulation des moines. À l'ouest de la porte se trouvent les cuisines (**C**).

3. La salle capitulaire

Dans chaque abbaye se trouve une salle capitulaire, ou dite du « chapitre ». Cette pièce s'ouvre sur le cloître avec un minimum de deux baies ouvertes.

C'est ici que se tient, tous les matins, le chapitre. Présidée par l'abbé, cette réunion permet de lire un passage de la règle de saint Benoît puis de donner des directives aux moines pour la journée. Seuls les moines de chœur peuvent entrer et y parler. Les autres, convers et novices, restent dans le cloître et y assistent grâce aux baies. On dit alors qu'ils n'ont pas voix au chapitre.

Au-dessus de cette pièce se trouvaient les dortoirs des moines de chœur. Une porte depuis le premier étage leur permettait d'accéder à l'église au milieu de la nuit pour la célébration des offices matinaux. Encore en apprentissage de la vie monastique, les novices étaient séparés des moines de chœur et des convers. Une aile de l'abbaye leur était dédiée : le noviciat (**N**).